

HOMELIE – DIMANCHE 1° OCTOBRE 2017

Quelle est la qualité de notre liberté ? Savons-nous l'enraciner dans l'accomplissement de la volonté de Dieu ?

La parabole des deux fils que nous méditons aujourd'hui est surprenante dans sa simplicité ... deux fils, le premier dit « non » à son père, mais finalement change et obéit, le second dit « oui » mais ne bouge pas et ne va pas à la vigne.

Dans une autre parabole, chez Luc, cette fois, il est question également de deux fils, le premier s'éloigne après avoir demandé sa part d'héritage à son père, puis, pris dans les difficultés, il se convertit et revient vers son père, c'est le fils prodigue. Le second ne comprend pas la joie de son père au retour du prodigue... Il s'interdit de savoir ce qui est en cause, il ne rentrera pas pour la fête donnée pour son frère... Il va rester à la porte.

Ces deux paraboles nous aident à mieux saisir ce qui est en cause dans notre liberté... et comment notre liberté s'accomplit dans l'obéissance à la volonté de Dieu !

Tout d'abord l'obéissance n'est pas qu'une question de paroles, de discours. IL ne suffit pas de dire « oui » ou « non », mais bien de mettre en cohérence, nos paroles et nos actes. Il convient d'obéir... c'est-à-dire d'aller en avant dans la direction indiquée.

Nous voyons que pour cela il y a une nécessaire prise de conscience... le premier fils, après avoir réfléchi décide finalement d'aller à la vigne, le second dit oui et ne bouge pas ! Son « oui » n'est que de façade et il ne s'engage pas. Le « non » du premier fils à l'inverse ne l'empêche pas de décider d'obéir, finalement

On peut dire que l'obéissance demande du temps, une compréhension, de l'intérieur de l'attente de Dieu et finalement une décision libre !

Jésus, dans ce texte, reproche aux grands prêtres et aux anciens du peuple, c'est-à-dire aux autorités de l'époque, d'être comme le second fils, puisqu'ils n'ont pas cru à la parole de Jean Baptiste et qu'ils ne se sont pas convertis, alors que les prostituées et les collecteurs d'impôts ont vu et entendu la parole de Jean Baptiste et, comme le premier fils, ils se sont convertis.

Cette parole de Jésus à l'adresse des grands prêtres et des anciens, est sévère, elle peut nous surprendre, elle est provocante car pour ces autorités, les collecteurs d'impôts, collaborateurs de l'occupant romain, et les prostituées étaient des personnages impurs, peu recommandables, dont il fallait s'éloigner. Il était impensable que ces exclus puissent se convertir et faire la volonté de Dieu ! Jésus remet les pendules à l'heure en quelque sorte, il leur dit, vos titres, votre autorité sont sans valeur devant le mouvement de la foi, c'est lui qui met en route la vraie obéissance, celle du cœur.

Aujourd'hui quelle est la profondeur de notre liberté ? Avons-nous entendu vraiment la parole de l'Évangile, la parole de Jésus. Nous avons peut-être hésité. Nous avons peut-être dit non comme le premier fils. Il est temps de nous convertir, pour trouver le goût de la volonté de Dieu. Il est temps de dire oui du plus profond de notre cœur. Il est temps de retrouver le sens profond de notre liberté spirituelle, de ne pas être à l'écoute des coteries, des rumeurs, des convenances, mais toujours à l'écoute de l'essentiel. Sur ce chemin là, nous avons une merveilleuse compagne, que nous fêtons aujourd'hui, Thérèse de Lisieux, la petite Thérèse. Elle a su dans sa très brève vie, dire le oui essentiel celui de l'Amour... Elle qui, pour Dieu, ne voulait être qu'Amour.

